

Est-ce une faute de revendiquer un meilleur salaire ?

Question :

Dans ma relation avec mon patron, j'ai bien du mal à reconnaître la différence entre l'esprit juste et l'esprit erroné. J'essaie de mettre en pratique les principes de générosité, de tolérance et de patience décrits dans le manuel pour enseignants, mais j'ai des problèmes de communication au sujet de mon salaire. Mes gains changent au gré de l'humeur de mon employeur, me faisant sentir impuissant et sous-payé. Je crains de perdre mon emploi si je demande ce que je pense être vraiment mon dû. Bien que l'argent ne soit pas tout pour moi, j'ai lu dans la brochure *Psychothérapie* qu'un guérisseur non guéri pouvait demander de l'argent là où le Saint-Esprit pourrait le guider ailleurs. J'ai l'impression d'avoir peur de tout et de toujours être en faute quelque part. Est-ce que c'est la souffrance liée à une relation particulière ? Pouvez-vous me dire si je suis en train d'essayer d'être trop bon ? Est-ce que j'essaie d'appliquer les principes du *cours* à l'aide de mon ego, craignant d'être guidé par le Saint-Esprit ? Est-ce que je souffre d'une forme inversée de pauvreté qui s'exprime par de la fausse générosité ?

Réponse :

Dans l'étude du *cours*, il est important de se rappeler que Jésus nous parle à différents niveaux. Nous apprenons à défaire le système de pensée de l'ego auquel sommes identifiés, tout en apprenant en même temps une nouvelle façon de percevoir. Nous semblons avoir un pied dans deux mondes, et cela peut être très trompeur. L'esprit erroné voit le problème en dehors de l'esprit, causé par un agent extérieur, et dans ce cas précis, votre patron. L'esprit juste reconnaît que la cause est dans l'esprit et que ce qui se passe dans le monde de la forme en est l'effet. L'esprit juste ne blâme pas la situation ou quoi que ce soit à l'extérieur de l'esprit. Un moyen facile de discerner quelle partie de l'esprit fut choisie est de vous demander si vous attribuez la cause de vos inquiétudes à quelque chose en dehors de vous-même. Il s'agit d'un moyen simple de distinguer entre l'esprit erroné et l'esprit juste. Reconnaissant que la cause de toute inquiétude est un choix qui est fait dans l'esprit, c'est le début de la pensée d'esprit juste. Ce n'est pas toute l'histoire, mais c'est un bon début. Puisque nous croyons toujours que nous sommes des corps séparés, des *soi* individuels dans le monde, nous devons composer avec le monde et avec nos relations en conséquence. Nous continuons à faire tout ce qu'il faut pour répondre aux besoins qui sont perçus dans le corps. Il n'y a absolument rien de mal à discuter un accord de salaire avec votre patron.

Vous pouvez être honnête avec lui à propos de ce que vous ressentez, de ce qui serait un juste salaire selon vous, et peut-être demander un calendrier pour que ne fluctue pas votre salaire de façon imprévisible, si c'est possible. Ce n'est pas différent de tout ce que nous faisons pour prendre soin du corps. Le *cours* ne donne pas de lignes directrices quant à comment se comporter sur le plan de la forme. Il nous enseigne plutôt de découvrir et regarder les pensées et les jugements que nous retenons sur nous-mêmes et sur les autres dans nos esprits, afin que l'esprit puisse être guéri.

C'est alors seulement que les caractéristiques d'un enseignant de Dieu décrits dans le manuel découleront tout naturellement de l'esprit guéri. Ils ne sont pas destinés à être « exercés » ni même « pratiqués » bien qu'il y ait des croyances sous-jacentes du contraire. La pratique du *cours* est de trouver toutes les croyances cachées qui sont en opérations dans votre relation avec votre patron et avec tout le monde. Ce sont des croyances en la séparation, en la rareté et en la victimisation, en somme tout ce qui est justement lié à nos relations particulières. La façon de défaire la particularité est de lever le voile sur ces croyances, les reconnaître et les apporter au Saint-Esprit pour qu'elles soient transformées. On ne nous demande pas de pratiquer des qualités de sainteté qu'en réalité nous ne possédons pas, par ex. de pratiquer le détachement de la richesse matérielle ou d'autres qualités de l'esprit soi-disant « vertueux ». Il ne nous est pas demandé d'être « bons » pour tout le monde (ni de prendre le pôle opposé non plus), mais seulement de regarder nos croyances, avec un désir de les laisser être transformées. Ce n'est pas toujours aussi facile qu'il n'y paraît, parce que le désir de les retenir est terriblement fort. On nous demande de prendre conscience que nous sommes énormément attachés à ces croyances et à quel point nous ne voulons pas qu'elles soient modifiées. Nous nous accrochons à ces croyances en dépit de la culpabilité et de la douleur qu'elles nous causent. Bien plus, c'est à cause justement de la culpabilité et de la douleur que nous nous y accrochons. C'est ce que le *cours* qualifie d'attraction à la culpabilité : « *L'attraction malade de la culpabilité doit être reconnue pour ce qu'elle est. Puisqu'elle a été rendue réelle pour toi, il est essentiel que tu la regardes clairement et que tu apprennes, en lui retirant ton investissement, à en lâcher prise.* » (T.15.VII.3 :1,2) C'est en ce sens-là que le Saint-Esprit est orienté. Il ne va pas nous imposer Son système de pensée ni nous demander d'adopter quelque comportement particulier dans le monde. Derrière chaque souci lié à l'argent, à la pauvreté et à l'injustice, il y a un sentiment de pénurie, de rareté, de pertes et de privations qui vient de la croyance que notre séparation de Dieu a vraiment eu lieu.

C'est la croyance fondamentale que le Saint-Esprit nous invite à remettre en question. C'est l'idée qui est camouflée derrière les conflits de salaire avec votre patron. Tout le temps que vous prenez à discuter un accord de salaire avec votre patron, vous pouvez également appliquer les enseignements du *cours* en étant très honnête avec vous-même quant à ce que vous ressentez, les pensées de jugement qui montent en vous. Ces pensées et ces sentiments représentent le choix de s'identifier au système de pensée de l'ego dans l'esprit, et c'est ce qu'il faut guérir. Lorsqu'ils sont apportés à la lumière du Saint-Esprit, ils sont progressivement transformés et remplacés par Sa paix. C'est alors seulement que la question de plus ou moins d'argent ne sera plus pertinente, parce que la générosité, la tolérance et la patience auront remplacé toutes les peurs. Jusqu'à ce que vous en arriviez là, l'honnêteté avec vous-même quant à la perception de vos besoins, et une grande honnêteté avec votre patron dans la recherche d'un accord, est le meilleur endroit pour pratiquer le *cours*. Croire qu'un accord est possible entre vous, c'est déjà reconnaître que, dans une certaine mesure, vous et votre patron n'avez pas des intérêts séparés. Et c'est le début de la guérison.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 256